

A l'école publique comme

INTÉGRATION ► Plusieurs associations se battent pour maintenir les enfants handicapés dans des classes



Nathan souffre d'ostéoporose imparfaite, appelée aussi maladie des os de verre. Il est sujet aux fractures. Nathan est d'ailleurs né avec 12 fractures.



Pour la famille Wenger, l'intégration de Nathan se fait naturellement. Charlotte Cina, l'accompagnatrice de Nathan à l'école, Samuel Wenger (le grand frère), Roser Wenger (la maman) et Philippe Wenger (le papa) entourent Nathan.

Textes CHRISTINE SAVIOZ
Photos CHRISTIAN HOFMANN

«Ça se passe super bien dans ma classe. J'aime tout à l'école. Les maths, c'est facile pour moi; l'allemand, ça va bien aussi. Si j'ai des copains? Ah oui, j'ai plein de copains. Et des copains aussi.» Nathan Wenger, 7 ans, est enthousiaste lorsqu'il évoque sa scolarité.

Assis sur une chaise roulante en raison de la maladie des os de verre – trois cents personnes en sont atteintes en Suisse –, le petit garçon est fier de pouvoir suivre sa scolarité dans une classe dite «normale» dans un établissement de Sion. «Je suis heureux que les gens qui veulent m'enlever de l'école «normale» me voient dans le journal!», ajoute le jeune écolier qui fait ainsi référence à

l'initiative UDC voulant exclure les enfants avec handicap des classes traditionnelles.

Avec ses parents et son frère aîné, Nathan Wenger milite à sa manière pour l'inclusion scolaire, soit l'intégration des personnes handicapées dans les classes «normales». Toute la famille a tenu à témoigner hier à Sion, lors d'une conférence de presse de l'ASA Valais (Association valaisanne d'aide aux personnes handicapées mentales) annonçant le Forum Handicap Valais ce vendredi à Martigny dont le thème sera justement «L'inclusion scolaire» (voir encadré page 3).

Se sentir comme les autres

Nathan Wenger, actuellement en première primaire

dans une classe bilingue français-allemand, est l'exemple même de l'intégration parfaite. «Malgré sa maladie, il s'est très

saient des questions sur sa maladie; on leur a expliqué de quoi souffrait exactement Nathan. Ils ont compris notamment

moins de préjugés que les adultes», ajoute Roser Wenger, la maman de Nathan. Le jeune élève retire également une grande motivation de son intégration dans une classe traditionnelle. «C'est un compétiteur. Il aime briller», note son papa. A un moment donné, il avait été question de placer Nathan dans une institution spécialisée. «Il se serait alors retrouvé dans une classe de quatre élèves dont lui seul parlait. C'est clair que cela aurait eu des conséquences sur son développement. Cela l'aurait retardé», souligne Roser Wenger.

lotte Cina, qui s'occupe de tous ses déplacements. «Comme il est sur une chaise roulante, il n'est pas indépendant. Mais son accompagnatrice reste en retrait. Elle n'intervient que lorsqu'un déplacement est nécessaire», explique Philippe Wenger.

Comme tous les enfants, Nathan Wenger pense déjà à son futur métier. Il souhaite devenir architecte. «Un architecte pour tout, pour les maisons, les routes, les autoroutes...», lance-t-il en souriant.

«Nous connaissons des personnes souffrant de la maladie des os de verre qui sont aujourd'hui médecins ou avocats. Tout est possible, car c'est un handicap physique», conclut un Philippe Wenger confiant.



«Nathan s'est vite intégré. Les enfants ont moins de préjugés que les adultes»

ROSER WENGER
MAMAN DE NATHAN

vite intégré à sa classe. Il s'est fait des amis; aller à l'école «normale» lui permet de se sentir comme les autres», souligne son papa Philippe Wenger. «Au début, les autres enfants se po-

qu'il fallait faire attention en le touchant, car ses os sont fragiles; il a souvent des fractures. Et depuis ces explications, les autres élèves ont bien accepté Nathan. En fait, les enfants ont

L'aide d'une accompagnante

Pendant les cours, Nathan Wenger bénéficie de l'aide d'une accompagnante, Char-

L'INVITÉ

PASCAL DÉCAILLET JOURNALISTE

Mourir, et mériter sa mort

En cette fin 2010, et à l'horizon des élections fédérales d'octobre 2011, il y a clairement trois grandes familles politiques en Suisse: un tiers de gauche, un tiers de centre-droit, un tiers d'UDC. Galvanisé par sa victoire de dimanche, sur un thème qu'il a traité seul avant tous les autres, le parti de Blocher a désormais les moyens de passer, l'an prochain, la barre des 30%. Si c'est le cas, il sera légitimé à occuper aux affaires une place dont il a été dépossédé par le pronunciamiento du 12 décembre 2007.

Oui, le maelström de dimanche ne marque pas seulement la défaite – une de plus – de la gauche, mais surtout celle de la droite qui a fait le pays, d'un côté l'univers libéral-radical, issu des Lumières et des valeurs républicaines, de l'autre son ancien ennemi

du Sonderbund, la profondeur tellurique de la Vieille Suisse, les conservateurs, aujourd'hui appelés PDC (je préférerais le courage de l'ancien mot). Depuis longtemps, ces deux composantes-là ont à peu près tout en commun, elles s'amusez simplement à se jouer et se rejouer l'Histoire du Sonderbund, quand les adversaires s'appellent la gauche ou l'UDC.

Le problème, c'est que même réunis au plan fédéral, ces deux univers ne totalisent plus guère qu'un tiers de l'électorat. D'autant plus fragilisé que se multiplient, à Berne, les «alliances malsaines», gauche-UDC, pour les prendre en tenaille. Depuis des années, le centre-droit ne prend plus d'initiative propre, mais s'est spécialisé dans l'art suiviste du «contreprojet» aux impulsions données pas l'UDC.



Pire: à l'exception d'un Christophe Darbellay, on peine à entrevoir, à Berne, l'émergence d'une vraie figure nationale issue de ce monde de notables tranquilles, courtois, cérébraux, tout heureux de célébrer la «complexité» des choses, là où l'UDC serait simpliste, populiste, brutale.

Oui, la graine d'hommes d'Etat fait défaut. Les Delamuraz, les Couchepin, les Furgler, ceux qui, au-delà des idées, se définissent par une «dimension d'Etat». Si le centre-droit, en Suisse, doit un jour mourir, pour laisser la place à un univers bipolaire, c'est aussi à cette absence de relève qu'il le devra. Et ni Didier Burkhalter, ni Johann Schneider-Ammann, notables ennuyeux et grisâtres, ne donnent l'impression de parer à l'inéluctable de cette vacance.

LeNouvelliste.ch

AUJOURD'HUI SUR L'INTERNET

Espace Magazine



Nos suppléments «Magazine» online enrichis de liens et d'informations. Actuellement: «Bouger hiver - Ski et après-ski»

► <http://mags.lenouvelliste.ch>

Météo des neiges

Retrouvez la météo des neiges actualisée quotidiennement

► <http://neige.lenouvelliste.ch>

Réseaux sociaux

► www.facebook.com/lenouvelliste.ch

► www.twitter.com/lenouvelliste

tous les garçons de son âge

normales. Sur sa chaise roulante, Nathan, 7 ans, témoigne de son bonheur d'être intégré aux enfants de son âge.



Dans cette classe de première primaire bilingue (français-allemand) à Sion, Nathan se sent parfaitement à l'aise. Il a même un esprit compétitif selon ses parents.

FORUM HANDICAP VALAIS

Tous à Martigny demain vendredi



DR

Le Forum Handicap Valais aura lieu ce vendredi 3 décembre au CERM de Martigny, pour la journée internationale des personnes handicapées.

► **Serge Ramel**, psychologue diplômé qui mène des recherches dans le domaine de l'inclusion scolaire, donnera une conférence sur ce thème le vendredi 3 décembre à

18 h 30 à la salle Bonne-de-Bourbon du CERM.

Le conférencier donnera quelques enjeux de société justifiant de poursuivre le chemin vers une école plus inclusive. «Serge Ramel est vraiment une personnalité dans ce domaine; c'est l'occasion de comprendre l'importance de l'inclusion des personnes avec handicap dans les classes traditionnelles», note Martine Gay Des Combes, enseignante spécialisée.

► Forum Handicap Valais propose également au public de mieux faire connaissance avec les 37 associations et groupes d'entraide pour les personnes valaisannes en situation de handicap. Ouverture des stands à 17 h 30.

► Par ailleurs, Forum Handicap Valais profitera de cette journée pour se constituer en association.

► Une cérémonie officielle aura lieu à 17 heures en présence notamment de la conseillère d'Etat-Esther Waeber-Kalbermatten, et du vice-président de Martigny, Benoît Bender.

«On décide de cas en cas»



Deux pour cent des enfants scolarisés sont en situation dite «de handicap» aujourd'hui en Valais. 244 enfants sont totalement intégrés dans une structure scolaire traditionnelle, 87 sont scolarisés en classe spécialisée et 343 sont dans une institution spécialisée. «En Valais, nous décidons de cas en cas», a souligné **Michel Délitroz**, responsable de l'office de l'enseignement spécialisé, hier lors d'une conférence de presse sur le Forum Handicap Valais.

Il a rappelé que depuis le 1^{er} janvier 2008, chaque canton a la responsabilité de la scolarisation des enfants. Le Valais tente ainsi de trou-

ver les meilleures solutions pour l'enfant et sa famille. «Nous ne faisons pas de l'intégration à tout prix. Les conseillers pédagogiques analysent les besoins des enfants, de leur famille et étudient les possibilités de scolarisation. On prend en compte le type de difficultés de l'enfant, ses besoins éducatifs et scolaires et le contexte scolaire normal», a expliqué Michel Délitroz.

Plusieurs solutions possibles

Reste ensuite à déterminer quelle est la formation la plus adéquate pour l'enfant handicapé: en classe régulière avec la présence d'un enseignant spécialisé, en classe spéciale régionale, en institution ou dans une forme mixte de scolarisation (en école spécialisée et dans une classe traditionnelle). «Nous faisons le maximum pour maintenir l'enfant dans son milieu familial et scolaire», a ajouté Michel Délitroz.

Quant aux craintes possibles sur l'intégration de personnes handicapées dans des classes normales, elles ont été balayées par Michel Délitroz. «Selon des chercheurs, le maintien des personnes handicapées dans des classes normales ne péjore pas l'apprentissage scolaire et social des enfants sans handicap. De plus, les personnes handicapées développent ainsi davantage leurs compétences.»

De plus, les élèves sans handicap ressentent enrichis de la présence d'une personne handicapée dans leur classe, a noté Michel Jeanbourquin, le président de Cérébral Valais. «Il y a un réel enrichissement pour eux. Je témoigne en connaissance de cause: mon fils handicapé a suivi sa scolarité dans une école traditionnelle. Aujourd'hui encore, ses anciens camarades lui sont reconnaissants de ce qu'il a apporté. Le bénéfice est des deux côtés.» cSa

TÉMOIGNAGE

«Mon fils s'est épanoui»



Nadine Clavoiz a deux enfants, un garçon de 8 ans et demi et une fille de 5 ans. Son fils Rémy souffre de TED (troubles envahissants du développement), une forme d'autisme. Depuis ses 4 ans et demi, Rémy suit sa scolarité dans une classe traditionnelle de Martigny-Bourg. Avec réussite. «Grâce à l'école, Rémy

s'est transformé. Il s'est ouvert aux gens, au sport, à la musique. Pour ses camarades, Rémy est l'un des leurs. L'école a accueilli notre enfant comme un autre et nous a donné de l'espoir pour son avenir. Rémy est aujourd'hui un petit garçon souriant, épanoui, qui part à l'école d'un pas léger. (...) Je suis persuadée que chaque enfant doit avoir sa place et que l'exclusion n'est pas la solution», souligne Nadine Clavoiz. cSa

PUBLICITÉ

ALIGRO

SION-LES RONQUOZ
sortie autoroute Sion-ouest



-25%

32.60

kg

43.60 *

Filet de Bœuf
frais du pays/U.E.



-26%

3.90

2,3 kg

5.30 *

Clémentines
d'Espagne, calibre 2



-26%

39.90

kg

54.50 *

Foie Gras de Canard Cru
1^{er} Choix, frais de France



-15%

63.-

6 x 70 cl

74.50 *

Fendant
La Dame de Sion
2009



-20%

42.80

6 x 75 cl

53.50 *

Gamay
Germanier
Valais AOC
2009

PROMO VALABLE DU 29 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

Filet Mignon de Porc frais kg -15% 24.40 *

du pays, 4 pces (2 pces: 25.90 kg 30.80) 29.-

Ragoût de Veau kg -27% 23.90 *

frais du pays, env. 1 kg 33.-

Coquille d'Agneau kg -12% 32.50 *

fraîche import 37.20

Poulet frais kg 6.60 *

du pays, 1400/1600 g 7.50

Truite Saumonée kg -42% 9.90 *

portion, fraîche de France, élevage 17.30

Raclette Valcreme 1/2 kg -20% 9.50 *

morceau d'env. 2,5 kg 12.-

Pain Toast 500 g -23% 1.50 *

Knusper 1.95

Chips Zweifel 2 x 175/185/170 g -16% 5.90 *

nature, paprika ou sel & vinaigre 7.10

Graisse de Coco Astra 450 g -25% 3.30 *

Sais 4.40

Arkina 6 x 150 cl -31% 4.60 *

naturelle ou gazeuse 6.70

Omo Poudre XXL box -39% 21.- *

standard ou color, 80 lessives 34.80

* avec la carte GOURMANDS gratuite: plus de 1'000 promotions dès 100.- d'achats, sans limite d'achats du lundi au jeudi

toutes nos actions sur: www.aligro.ch